

LA

FIN DU MONDE

EN 1911

D'APRÈS UNE PROPHÉTIE CÉLÈBRE



ST. HYACINTHE :

M. A. KÉROACK, LIBRAIRE-ÉDITEUR
IMPRIME AU COURRIER DE ST. HYACINTHE

—
1867

l'empire d'une vague appréhension, qu'elles ne peuvent ni définir, ni s'expliquer. On dirait que l'instinct de la conservation se réveille chez les peuples, en ces moments suprêmes, et semble les avertir qu'un grand danger les menace. Mais, moins sages et moins prudents que les animaux, nous fermons l'oreille à ces avertissements, et, nous endormant dans une fausse sécurité, nous sommes surpris et épouvantés lorsque le danger éclate. On veut fuir alors, il est trop tard.

En ce moment, l'inquiétude et l'agitation des peuples sont universelles. Des bruits vagues, des prévisions sinistres s'élèvent de tous côtés. On voudrait donner un corps à ces craintes soudaines, à ces appréhensions insolites, mais on ne le peut, et l'on se demande avec étonnement, ce qui peut exciter de pareilles rumeurs.

Mais voici que ces bruits se précisent, que ces terreurs qui paraissent chimériques, prennent de la consistance, et se forment nettement. La fin du monde approche, s'écrie-t-on de toutes parts. En Europe dans les pays catholiques, on rappelle de vieilles prophéties, qui, toutes, annoncent ce grand événement pour notre époque.

En Orient, en Afrique, chez les Musulmans des marabouts se disant inspirés, vont partout répétant, que la fin des temps est proche. Le *Muhlsaa*h (littéralement le maître de l'heure, celui qui doit rendre à la religion de Mahomet son ancienne splendeur, et soumettre tous les peuples à sa loi, après quoi ce monde périra). Le *Muhlsaa*h est sur le point de paraître. Déjà même, il serait né dans la province d'Oran, s'il faut en croire une prophétie arabe, attribuée à

un marabout, qui aurait en 1825, prédit la prise d'Alger et la conquête de l'Algérie par les Français.

Les Juifs de leur côté, prétendent que l'avènement de leur Messie n'est pas éloigné, et que l'heure de leur délivrance ne tardera pas à sonner.

Dans les Indes, on annonce que la grande lutte entre Siva et Kaly, touche à sa fin, et qu'un nouveau monde va commencer sur les débris de l'ancien.

Il n'est pas jusqu'aux esprits frappeurs, qui ne donnent l'alarme. Ouvrez le livre des esprits d'Allan Kardec, vous lirez à la 1^{re} page, dans les prolégomènes, les paroles suivantes : « Les Esprits annoncent que
« les temps marqués par la Providence,
« pour une manifestation universelle sont
« arrivés, et qu'étant les ministres de Dieu
« et les agents de sa volonté, leur mission
« est d'instruire, et d'éclairer les hommes
« en ouvrant une nouvelle ère pour la régé-
« nération de l'humanité.

Que faut-il penser de l'universalité et de la coïncidence frappante de toutes ces prédictions ? N'y a-t-il pas là quelque chose d'étrange et de surhumain ?

A l'avènement du Christ sur la terre, de pareilles rumeurs s'élevèrent sur tous les points du globe : les oracles épouvantés annoncèrent cette grande nouvelle aux peuples idolâtres, et se turent pour jamais.

Si en passant à un autre ordre d'idées, nous demandons aux prophètes et à l'Evangile, quels sont les signes, qui doivent annoncer l'approche de la fin du monde, nous verrons que la plupart sont accomplis, et les autres en voie de l'être.

Et d'abord le prophète Joël nous dit :

« *En ce temps là, la magie couvrira toute la terre et l'on verra jusqu'aux enfants à la mamelle faire des choses extraordinaires, et tenir des discours comme de grandes personnes.* »

Le spiritisme, cette magie du 19^e siècle, a envahi le monde. Il y a à peine quelques années, en Amérique, en Angleterre, en France, des phénomènes surprenants, inouis, excitèrent la curiosité générale. Des meubles inertes, s'animant à la volonté des opérateurs, se livraient aux plus fantastiques évolutions, et répondaient sans hésitation, aux questions qu'on leur adressait. On chercha quelle pouvait être la cause intelligente de ces effets intelligents. Les tables répondirent : Ce sont des esprits, les âmes des hommes que la mort a enlevés, qui viennent communiquer avec les vivants. De nouveaux phénomènes se produisirent. On entendit comme des coups frappés dans les meubles, dans les murs des habitations ; on vit des objets se mouvoir spontanément ; on vit même des apparitions de personnes mortes depuis longtemps. Les prodiges se multipliaient. Il fallait vouloir pour voir ; il fallait voir pour être convaincu.

Bientôt, une nouvelle religion s'organisa. Interrogés, les esprits rédigèrent eux-mêmes le code de leur nouvelle doctrine. Ce fut, il faut l'avouer, un système philosophique admirablement combiné, sous tous les rapports. Jamais le plus adroit sophiste ne sut aussi bien déguiser le mensonge et le paradoxe. Ne pouvant pas, sans dévoiler leur origine et éveiller les soupçons, briser tout d'un coup avec les idées de Dieu et de vertu, les esprits commencent par connaître hautement l'existence de ce

Dieu, la nécessité de cette vertu ; mais ils font si peu de différence entre le sort des justes et celui des méchants, que l'on est forcément amené par ces croyances, à satisfaire toutes ses passions, et à chercher dans la mort un refuge contre le malheur. Le crime et le suicide, sont les deux conséquences fatales de ces principes, qui paraissent, au premier abord, empreints d'une morale si belle et si pure.

Pour expliquer l'anomalie de ces communications d'outre-tombe, les esprits n'ont pas pu s'empêcher d'annoncer, ainsi que nous l'avons vu, « *que les temps marqués par la Providence étaient arrivés,* » mais ne voulant pas parler de la fin du monde, ce qui n'a trait nullement dans leur système, ils ont ajouté « *pour le régénération universelle de l'humanité.* »

Séduits par le faux brillant de cette doctrine, entraînés par les faits extraordinaires qu'ils voyaient à tout moment se produire sous leurs yeux, les esprits faibles et amis du merveilleux devaient accourir en foule, se ranger sous cette nouvelle bannière. Aujourd'hui les adeptes du spiritisme se comptent par milliers dans toutes les villes. De tous côtés, des sociétés s'organisent, des groupes se forment, des médiums se révèlent. Partout on évoque les esprits, on veut arracher à la tombe les secrets qu'elle avait si bien gardé jusque-là. Et cependant les esprits n'ont fait faire aucun progrès aux sciences, aux arts, et à l'industrie. D'un style emphatique et ampoulé, leurs communications, prétentieusement signées des plus grands noms de l'antiquité et des temps modernes, ne sont qu'un amas informe de lieux communs sur la morale et la

le résumé des faits passés ; nous ne parlerons que des deux dernières.

Nous touchons en ce moment à la fin de la cinquième époque. C'est alors, dit Holzauzer, qu'arriveront ces épouvantables malheurs annoncés dans l'Apocalypse (chap. VIII). La peste, la guerre, la famine, les tremblements de terre feront d'innombrables victimes. Et à propos de la guerre, il ajoute :

« Tous les peuples se lèveront les uns contre les autres, la guerre sera générale en Europe ; mais l'incendie éclatera d'a-
« bord en Allemagne. »

Remarquez avec quelle effroyante précision la dernière partie de cette prédiction s'est réalisée. Il y a quelques jours à peine, l'Allemagne entière était en feu, et à peine la paix était-elle signée, que de nouveaux bruits de guerre s'élevaient de toutes parts.

Après ces guerres formidables qui ensanglanteront le monde entier, le protestantisme, continue Holzauzer, disparaîtra pour jamais, et l'empire des Turcs s'écroulera. En ce temps-là, régneront un monarque puissant et un saint Pontife, qui ramèneront sur la terre le règne de la paix et de la vertu.

Ce sera le commencement du sixième âge.

Les peuples, épuisés par ces combats meurtriers, effrayés par les horribles fléaux qui marqueront la fin de la cinquième époque, reviendront au culte du vrai Dieu. Sortie victorieuse des luttes sans nombre qu'elle aura soutenues contre les hérésies, l'indifférence et la corruption générale, la religion du Christ reflourira plus brillante

que jamais sur toute la terre. Jamais, dit Holzauzer, l'Eglise catholique n'aura eu un triomphe aussi éclatant. Ses ministres modèles de toutes les vertus, parcourront le monde pour faire entendre aux hommes la parole de Dieu. La justice régnera partout, et la vertu sera en honneur, les partisans du vice et de l'incrédulité ayant péri en grande partie dans les dernières guerres.

Mais ce triomphe de la religion sera de courte durée. Le vice abattu, mais non anéanti, relèvera peu à peu la tête, et bientôt la corruption, faisant de rapides progrès, envahira de nouveau toutes les classes de la société, et s'introduira jusque dans le sanctuaire. C'est alors que l'on verra l'abomination de la désolation annoncée par le prophète. Le monde entier ne sera plus qu'une immense sentine de vices et de crimes de toutes sortes. Ainsi finira le sixième âge.

La septième époque, commençant sous ces tristes auspices, verra s'accroître encore le mal, jusqu'à ce que le monde s'engloutisse dans une dernière catastrophe.

Alors, dit saint Jean, Dieu délivrera l'ange de l'abîme, et lui donnera le pouvoir de tourmenter les hommes. Alors viendra sur la terre celui que les prophètes et les pères de l'Eglise ont désigné sous le nom d'Antechrist. St. Jean a consacré un chapitre tout entier, le chapitre XIII, à la peinture de l'Antechrist, qu'il figure sous les traits d'une bête monstrueuse.

« 1. Je vis ensuite s'élever de la mer une
« bête qui avait sept têtes et dix cornes, et
« sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses
« têtes des noms de blasphème.

« 2. Cette bête que je vis était semblable
« à un léopard ; ses pieds étaient comme
« des pieds d'ours ; sa gueule comme la
« gueule d'un lion, et le dragon lui donna
« sa force et sa grande puissance. » [Chap.
XIII, *Apocalypse.*]

Continuant à expliquer les paroles du prophète, Holzauzer trace l'histoire de l'Antechrist. Il raconte sa naissance, sa jeunesse, sa vie entière avec des détails si minutieux, qu'on dirait le récit d'un témoin oculaire. Il fixe ensuite l'époque précise de sa naissance et de sa mort, toujours en s'appuyant sur le texte sacré, et il termine par un tableau terrible de la fin du monde et du jugement dernier.

Pour ne pas entraver notre marche, nous nous contenterons de faire un exposé rapide de cette histoire sans nous arrêter aux digressions dans lesquelles le savant commentateur a été obligé d'entrer, pour expliquer toutes ces déductions si extraordinaires au premier abord.

Les Pères de l'Église ont beaucoup écrit sur la fin du monde, et surtout sur l'Antechrist. Ils ne sont pas d'accord sur le lieu de sa naissance. Les uns parlent de la Palestine, les autres de l'Afrique. Une tradition orale le fait naître en Crimée. Holzauzer ne se prononce pas sur ce point. Il se borne à dire que l'Antechrist sera le fils d'un mahométan et d'une juive, et par suite le fruit d'une union illégitime.

Pauvre et inconnu, il vivra d'une vie misérable et obscure pendant son enfance et sa première jeunesse. Elevé par son père dans l'étude des sciences occultes il s'y adonnera avec fureur et y fera de rapides progrès. Doué d'une intelligence peu com-

mune, d'un esprit ardent et résolu, et d'un caractère de fer, il montrera, dès son berceau, le germe des plus violentes passions. Reconnaissant dans cet enfant les redoutables qualités de celui qui doit un jour le seconder si ardemment dans sa lutte contre le genre humain, Satan tressaillera de joie, et lui communiquera peu à peu sa puissance.

Aussi, en avançant en âge, il croîtra en intelligence et en méchanceté, et tous ceux qui l'approcheront, seront émerveillés de ses discours, et de ses actions. On le regardera comme un enfant prédestiné à de grandes choses, et l'on dira que la main du Seigneur s'est étendue sur lui pour le protéger et le conduire.

Comme autrefois l'on vit les Arabes accourir en foule à la voix de Mahomet, et obéir aveuglement au moindre signe de celui qu'ils considéraient comme le prophète et l'élu de Dieu, et même on verra ce jeune homme rallier autour de lui, des milliers de partisans, qui, fascinés par l'éclat de ses vertus et de sa puissance, n'hésiteront pas à se ranger sous sa loi, et à le proclamer pour leur chef.

Peu à peu la renommée aidant, et grossissant encore les merveilles attribuées au jeune chef, le nombre de ses sectaires deviendra rapidement très considérable.

Croyant voir en lui ce Messie qu'ils attendent depuis si longtemps, les Juifs seront ses premiers et ses plus fanatiques partisans. Au premier bruit ils accourront de tous les points du globe pour voir leur Sauveur et le presser de rebâtir Jérusalem. (Ce qui ferait croire que l'Antechrist doit naître en Palestine ou du moins y passer sa jeunesse.)

Bientôt, se voyant à la tête d'une véritable armée composée d'hommes dévoués jusqu'à la mort, il n'hésitera plus à prendre le titre de roi. Pendant quelque temps, il s'occupera d'organiser sa puissance, et de mettre un peu d'ordre parmi ses nouveaux sujets, tout en ne négligeant rien pour en augmenter sans cesse le nombre. N'ayant pas de nom de famille, il prendra le nom de Christ, que lui auront déjà donné les Juifs afin d'en imposer plus facilement aux peuples, en leur persuadant qu'il agit en vertu d'une mission divine.

C'est pourquoi St. Jean, pour confondre l'imposteur, le désigne sous le nom d'Antechrist, c'est-à-dire contraire au Christ.

Son ambition grandissait avec sa fortune, il formera dans son orgueil, le dessein de conquérir toute la terre et de soumettre tous les peuples à ses lois. En conséquence, il s'adressera à tous les souverains et à toutes les nations, et dans une proclamation insensée, il leur enjoindra d'avoir à reconnaître sa puissance dans le plus bref délai, sous peine de voir leurs états envahis et dévastés. Révoltés de l'audace inouïe de cet homme dont la veille encore ils ignoraient l'existence, les rois de la terre ne répondront que par le mépris à ces hautes propositions. Mais malheur à eux ! L'exécution suivra de près la menace. En quelques jours, l'Antechrist rassemblera une armée immense, et l'on verra ce nouvel Attila engloutir l'Europe, sous les flots de ses hordes barbares. Les armées ennemies frappées d'épouvante à la vue des nombreux prodiges qu'il fera, se laisseront disperser et anéantir, sans même essayer de combattre. Trois grands royaumes seront

conquis, sans coup férir. Leurs souverains expieront dans les plus cruels supplices, leur refus de soumission ; et les peuples vaincus seront livrés sans merci à toutes les fureurs d'une soldatesque effrénée. Terrifiées en apprenant ces barbares vengeances les autres nations se soumettront aussitôt. La terre entière ne formera plus alors qu'un seul et vaste royaume, que l'Antechrist gouvernera à son gré. Il fera rebâtir, avec une magnificence inouïe, la ville de Jérusalem, et en fera le siège de son empire.

Enivré par sa gloire et ses triomphes, il ne se contentera pas de voir tout le genre humain à ses pieds, il cherchera de plus grands hommages et voudra se faire adorer comme Dieu. A cet effet, entraîné par sa fatale destinée, il fera tous ses efforts pour détruire toutes les religions et surtout la religion catholique. Et sur les débris de l'ancien culte, il reconstruira l'édifice d'un culte nouveau, dont il sera à la fois le grand prêtre et l'idole. Cette nouvelle religion aura partout ses défenseurs et ses prêtres. L'un des plus acharnés et des plus terribles, celui que St. Jean a désigné dans les versets 11, 12, 13 du chapitre XII, par la bête aux deux cornes semblables à celles de l'agneau, sera le grand apostat. Holzauzer l'appelle ainsi parcequ'il sera un des premiers à renoncer au christianisme, pour se dévouer avec fureur au culte de l'Antechrist.

Digne lieutenant de son redoutable maître, le grand apostat le surpassera, s'il est possible, en méchanceté et en corruption. Il parcourra toute la terre, faisant toutes sortes de prodiges, pour forcer tous les peuples à adorer l'Antechrist. En ce temps là,

règnera sur le trône de St. Pierre un pontife saint, du nom de Pierre. Frappé de douleur à la vue de ces malheurs épouvantables, et prévoyant les dangers terribles que courront les fidèles, il enverra dans toute la chrétienté de saintes exhortations, pour prémunir chacun contre les séductions de l'Antechrist, dont il dévoilera clairement la perfidie. Furieux de cette résistance ouverte et de l'influence immense du St. Père, le grand apostat entrera dans Rome à la tête d'une armée, et tuera de sa main le dernier successeur de Pierre, sur les marches même de l'autel.

Alors trois fois malheur ! ce sera pour toute la terre le règne de Satan. Rien ne sera épargné pour corrompre les quelques justes restés fidèles, ni les séductions les plus grandes, ni les plus affreuses persécutions, ni les prodiges les plus surprenants.

Partout les églises seront envahies, les sanctuaires violés, les objets du culte profanés. Les livres saints seront brûlés, la croix et tous les symboles de notre auguste religion foulés aux pieds et trainés dans la poussière. Les tableaux et les statues exposés à la vénération des fidèles seront renversés, et à leur place s'élèvera la statue maudite de l'Antechrist. Et cette statue parlera, dit le prophète ; l'ange de l'abîme l'animera et vomira par sa bouche les plus affreux blasphèmes contre Dieu et ses saints.

Dans les villes, dans les villages, chacun sera tenu de venir adorer cette statue, et renier ses anciennes croyances. Ceux qui y consentiront recevront immédiatement un signe distinctif. On les marquera comme un vil troupeau. Les riches recevront ce signe (le caractère de la bête, dit St. Jean,

chapitre XIII) sur la main, les autres sur le front.

Ceux qui se refuseront à cette honteuse apostasie, seront exhortés par les faux prêtres et les faux prophètes. Et l'on verra des hommes instruits et éloquents prêcher cette idolatrie d'un nouveau genre, et dans un langage brillant et imagé, exalter les louanges de celui dont la statue parle et fait des miracles.

Il promettent à tous, honneurs, plaisirs et richesses. Car l'Antechrist et ses ministres seront puissamment riches ; Satan mettant à leur disposition tous les trésors cachés depuis le commencement du monde.

Beaucoup succomberont à ces séductions, qui seront si grandes, a dit Notre Seigneur, que si ces jours n'avaient été abrégés en faveur des élus, personne n'aurait été sauvé.

Ceux qui resteront insensibles à toutes ces tentations seront mis à mort, après avoir souffert les supplices les plus atroces que l'homme ait jamais imaginés. La science elle même viendra en aide aux tourmenteurs pour inventer de nouveaux raffinements de cruauté. Aujourd'hui nos savants s'ingénient à trouver le moyen de rendre le corps insensible à la douleur, afin de diminuer la souffrance des opérations chirurgicales. Alors, au contraire, on cherchera tous les moyens d'exalter la sensibilité, on décuplera la puissance du système nerveux afin de décupler la douleur, et l'on calculera la somme de souffrances que le corps de l'homme peut endurer sans mourir.

Pour échapper à ces cruelles tortures, les justes prendront la fuite et demanderont

aux montagnes et aux forêts un asile contre la rage de leurs persécuteurs. Mais les cavernes les plus profondes, les taillis les plus sauvages ne seront point un refuge ; car jour et nuit les émissaires du tyran les parcourront en tous sens, et se livreront avec acharnement à la poursuite des fugitifs. Ceux qui donneront aide aux proscrits seront impitoyablement massacrés. Et pour ajouter encore les horreurs de la faim à toutes ces horreurs, il sera défendu de vendre ou d'acheter à quiconque ne portera pas le caractère de l'Antechrist, soit sur le front, soit dans la main. Les enfants devront recevoir ce caractère en naissant, et il sera défendu de les baptiser, sous peine de mort.

« Malheur, a dit Jésus-Christ, aux femmes qui seront grosses en ce temps-là. »

Pour frapper les yeux de la multitude, et subjuger les masses, l'Antechrist accomplira des prodiges étonnants. Il transportera les montagnes, marchera sur les eaux et s'élèvera dans les airs, tout brillant de gloire. Il fera paraître en même temps plusieurs soleils ou plongera la terre dans la plus complète obscurité. A sa voix la foudre tombera du ciel, les rivières suspendront leurs cours, les murailles s'écrouleront. Devenant invisible à son gré, il se rendra d'un lieu dans un autre avec une merveilleuse rapidité, et il se montrera dans plusieurs endroits à la fois. Enfin, comme nous l'avons vu, il animera son image et lui communiquera une partie de sa puissance. Mais tous ces prodiges ne seront, pour la plupart que des illusions d'optique, et le résultat d'une fantasmagorie diabolique ; ce ne seront point de véritables miracles, car Satan,

avec toute sa puissance, ne saurait changer les lois de la nature.

Néanmoins, les peuples, tous les jours fascinés par de nouvelles merveilles, seront profondément ébranlés dans leur conviction, et jusqu'aux justes eux-mêmes, tous se demanderont, avec effroi, quel est donc l'homme animé d'une aussi grande puissance !

En même temps qu'il frappera tous les esprits d'étonnement et d'admiration, l'Antechrist, pour gagner tous les cœurs, affichera tous les dehors de la vertu la plus austère. Pendant qu'il se livrera aux plus honteuses débauches au fond de son palais, il aura l'art de faire croire à sa tempérance, et à sa chasteté. Prodiguant autour de lui l'or et l'argent, il fera de grands biens aux pauvres, et ce ne seront en tous lieux, que concerts de louanges pour sa bienfaisance et sa charité.

On le verra chaque jour passer des heures entières en prières dans son temple ; en un mot, il se couvrira du manteau de l'hypocrisie, avec tant d'habileté, que même ses plus fidèles serviteurs seront persuadés de sa vertu et de sa sainteté.

Aussi presque tous les hommes se laisseront séduire et adoreront l'Antechrist.

Le Seigneur, cependant ne laissera pas ses enfants sans défense et sans secours pendant ces temps d'épreuve ; Enoch et Elie reviendront sur la terre, pour y prêcher la parole de Dieu, soutenir le courage des fidèles, et dévoiler les impostures des faux prophètes. Pendant 1260 jours, ou 3 ans et demi, ils parcourront le monde, exhortant tous les hommes à faire pénitence et à revenir au culte de Jésus-Christ. Ils

opposeront de vrais miracles aux prétendus prodiges de l'Antechrist et de ses apôtres.

« 6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront. » (*Apocalypse*, ch. XI.)

Exaspéré de voir ses ordres méprisés, et sa puissance menacée par ces deux hommes, l'Antechrist enverra des satellites pour les mettre à mort. Mais, dit St. Jean : « 5. Si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis. »

Rien ne pourra arrêter le cours de leurs prédications pendant 1260 jours, et un grand nombre se convertira à leur voix.

« 7. Mais après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme (c'est-à-dire l'Antechrist) leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. »

Tous ses sectateurs tressailleront de joie à cette nouvelle ; ils célébreront dans des fêtes insensées, la défaite des ennemis de leur Dieu, qui étaient venus leur reprocher leurs crimes et leurs scandales, et ne leur parlaient que de pénitence, et de mortification. « Ils s'enverront des présents » et partout se livreront dans des réjouissances publiques à toutes les orgies de la débauche. Le corps des deux saints prophètes restera sans sépulture pendant vingt-quatre jours et demi, exposé sur les places de la grande ville (Jérusalem) à toutes les injures d'une vile populace, « parce que ces deux prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitaient sur la terre » (Ch. XI, V. 10.)

Alors l'orgueil de l'Antechrist ne connaîtra plus de bornes. Fier de la victoire qu'il vient de remporter sur les deux prophètes qui bravaient si impunément sa puissance depuis trois ans et demi, il se fera construire un trône magnifique sur la montagne des Oliviers, et là, entouré d'une légion de démons transformés en anges de la lumière, il se fera adorer par la multitude immense qui sera réunie pour jouir de son triomphe.

Mais le 25^e jour arrivé, le corps des deux prophètes, animé par le souffle de Dieu, ressuscitera, et ils monteront au ciel, tout brillants de gloire, à la vue de la foule épouvantée. Aveuglé par la colère et la honte, l'Antechrist annoncera qu'il va monter au ciel y chercher ses ennemis, et les précipiter sur la terre. En Effet, porté sur les ailes des démons qui l'entourent, il s'élèvera dans les airs. Mais en ce moment le ciel s'ouvrira et le fils de l'homme apparaîtra, sur une nuée lumineuse. L'Antechrist sera précipité du ciel avec son cortège de démons, et la terre s'entr'ouvrant, il descendra tout vivant dans l'enfer.

« 13. A cette même heure il se fit un grand « tremblement de terre ; la dixième partie de « la ville tomba, et sept mille hommes péri-
« rent dans ce tremblement de terre ; et les
« autres étant saisis de frayeur, rendirent
« gloire au Dieu du ciel. » (Chap. XI).

Alors la fin du monde sera proche. Il ne s'écoulera plus, dit Holzauzer, des années, ni des mois, mais peu de jours, dernier terme donné aux hommes pour faire pénitence. Les prodiges les plus effrayants se succéderont sans relâche jusqu'à ce que le monde entier périsse dans un immense bouleversement.

Voilà ce qu'annonce Holzauzer, et ceci n'est que l'explication de ce qui est contenu dans l'Apocalypse ; c'est la doctrine de tous les pères de l'Eglise, renfermée dans l'Evangile et les actes des apôtres.

Mais ce qui est plus extraordinaire et plus frappant ; Haulzauzer fixe l'époque à laquelle toutes ces choses arriveront.

En parlant de la bête, par laquelle il figure l'Antechrist, Saint Jean, dit : « 18. C'est ici la sagesse ; que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête, car son nombre est le nombre du nom d'un homme, et ce nombre est six-cent soixante-six. »

Pour bien comprendre ce qui va suivre, il est nécessaire de se rappeler que Saint Jean a écrit l'Apocalypse en grec ; qu'il était d'usage chez les grecs de donner une certaine valeur numérique aux lettres de l'alphabet, et qu'enfin saint Jean désigne le tyran sous le nom d'*antemos*, qui en grec veut dire antechrist. La valeur numérique des lettres et du mot *antemos* fait bien 666. Comme on peut d'ailleurs s'en convaincre en additionnant la valeur numérique de chacune des lettres dont se compose ce mot.

Ce chiffre mystérieux de *six cent soixante-six* a servi à Holzauzer pour déterminer l'époque de la vie de l'Antechrist.

Les trois 6 dont il se compose formant un total de 18, indiquent les deux premiers chiffres de la date de la naissance de l'Antechrist et la fixent, par conséquent, après 1800. En outre, ce nombre 666 exprime un pareil nombre de mois, c'est-à-dire 55 ans et demi, qui précisent l'année exacte où l'Antechrist naîtra, et la durée de sa vie.

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..